

Méditation en silence (10 minutes) après lecture de la Parole de Dieu

Lc 24, 13-34 Les disciples d'Emmaüs

Le même jour (*jour de Pâque*), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

Méditation en silence (10 minutes)

« Merci de noter, l'expression (la petite phrase) qui vous a le plus touché(e), ainsi qu'un commentaire libre sur la manière dont elle rejoint votre expérience avec les jeunes. »

Mise en commun des expressions des participants au Forum :

« Deux disciples faisaient route... ils se levèrent et retournèrent... » Quelle est la place des chrétiens dans la société, dans le monde ? N'avons-nous pas tendance à nous isoler... à nous « retirer » du monde pour vivre notre foi ? Comment être témoin du Ressuscité dans notre milieu de vie ?

Le passage qui me marque : « il leur expliqua, ... ce qui le concernait ». Ce texte représente une réalité celle que l'on vit à l'aumônerie et auprès d'adultes. Il est difficile de croire, il faut toujours et inlassablement répéter les mêmes mots, les mêmes textes, afin que la petite lumière éclaire les cœurs et les esprits et devienne une grande lueur, celle de l'Esprit-Saint. Pour que chacun puisse enfin comprendre qu'il est aimé de Dieu au travers de tout ce que la vie nous impose de douloureux ou de bonheurs. Il chemine avec nous. Il est là. Il nous accompagne.

Ce texte me dit : Quelque soit ma route, quelque soit mon chemin, quelque soit ma foi, je cheminerai toujours avec le Christ, même si cela n'est pas toujours facile, même si les aléas de la vie quotidienne me font douter, me font chuter. Le Christ est là et Il me prend la main et Il me dit « ne doute pas, avance, prie, annonce ma parole ; alors tu trouveras la paix, la joie et le bonheur que Je promets dans l'Évangile. »

« Faisant route » en aumônerie ou groupe de paroisse nous faisons route avec nos jeunes dans leur vie de chrétien. Nous les accompagnons un instant sur leur chemin. Nous semons sans forcément voir le fruit de la récolte.

« ...votre cœur est lent à croire tout ce qu'on dit les prophètes » Etant jeune et étudiante, il est plus facile de tomber dans le "piège" d'un changement de chemin (par diverses manières), plus facile de se détacher du Seigneur... mais la foi peut suffire à nous montrer le droit chemin, même si elle n'est pas si profonde au départ et même si cela prend du temps. Dieu est toujours à nos côtés.

« ...leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas... Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent... » Reconnaître le Christ dans l'Eucharistie, dans la rencontre du pauvre, dans l'accompagnement du jeune en recherche.

« ...leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas...Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent... » Dans notre vie on ne voit pas la réalité des choses, on peut être replié sur nos idées ou engloutie dans un évènement qui s'est passé et mal comprendre la signification des choses. On veut avoir une réponse rapide de ce qui se passe, un peu comme les disciples d'Emmaüs on a les yeux "aveuglés". Puis un jour, on a cette réponse grâce à notre réflexion, notre écoute des autres, notre ouverture : "on ouvre les yeux". On a une réponse ou une confirmation de ce qu'on attendait.

« ..Tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha... » Rejoindre les jeunes dans ce qui fait leur vie, leur quotidien ; être avec eux pour leur permettre de dire ce qui fait leur joies, leurs peines, leurs rêves, leur foi, leurs doutes. Croire en eux. Pour nous, le Christ lui-même s'approche, Dieu écoute. Ce départ portera du fruit...

« Reste avec nous... Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Ecritures ? » Seigneur reste avec nous, aide-nous dans nos rencontres avec les jeunes, qu'ils trouvent ta présence.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous ». Dans le programme de l'année, nous y mettons tout notre cœur, un cœur brûlant d'idées ; ces idées que nous voulons faire vivre aux jeunes. En début d'année, nous sommes dans l'espérance de rencontrer un grand nombre de jeunes, mais comment garder "confiance" quand notre espérance tombe par le manque de fréquentation dans nos aumôneries ? Comment garder un cœur brûlant ?

« Quand ils s'approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. » Qu'avec les jeunes que nous rencontrons, nous osions toujours aller plus loin dans la proposition de découvrir, de suivre, de vivre avec le Christ. Osons sans découragement ! Les expériences montrent qu'ils sont prêts à vivre ce que nous n'aurions pas soupçonné.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Ecritures ? » J'aimerais tellement que les jeunes vivent cette expérience de la rencontre du Christ. Car cette rencontre peut constituer une véritable révélation dans la vie des jeunes qui cheminent et se cherchent. Je suis témoin de jeunes qui ont vécu à travers des propositions de pastorale, cette rencontre du Christ. Conséquence : ça les a affermi et pour certains remis en question, face à leur vie et à leurs propres résistances intérieures. Le chemin qui mène à cette rencontre peut être long. Il faut savoir semer. Il faut rester très ouvert à la diversité des jeunes, les comprendre dans leur culture, leur histoire, leurs questions. Je crois en la complémentarité de nos propositions si diverses dans un même diocèse. Il n'y a pas une route unique, un seul chemin. L'essentiel est d'aider les jeunes à se mettre en chemin, leur faire goûter la joie de l'Eglise, les accueillir dans leur différence. Le Christ saura toujours les rejoindre, si nous le mettons toujours au centre.

« ... deux disciples... deux heures de marche... reste avec nous » : avancer ensemble, se laisser rejoindre par le Christ, demeurer avec lui.

« il marchait avec eux » : soyons des pèlerins. Jésus nous rejoint toujours, il ne nous laisse jamais seuls. Savons-nous le reconnaître ? Savons-nous prendre du temps pour lui, nous ouvrir à lui, le laisser travailler notre cœur, nous scruter pour être tout en lui et lui en nous, lui en moi ? Mes rencontres avec les jeunes se font souvent à l'occasion de marches, de pèlerinages. Marcher avec eux, à côté d'eux, devant eux pour les motiver, leur donner le goût du Seigneur : "ce goût unique". Ce goût qui sera leur béquille pour la vie... A côté d'eux pour les écouter (être près du plus petit... du blessé...) les comprendre, les rejoindre. Ils sont une richesse (ouvrons nous yeux à ces réalités !!), ils savent nous bousculer... soyons simplement patients, l'Esprit-Saint est à l'œuvre derrière eux, le dernier, le plus petit à l'image de Jésus notre guide à tous. Soyons avec eux dans l'espérance !! Là est le succès de nos groupes ! Ayons foi en eux ! (en nos jeunes)

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait » C'est seulement avec Dieu que nous pouvons trouver le sens de la vie !

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Ecritures ? » Le Seigneur est présent dans tous les cœurs qui souhaitent le laisser entrer. Mais parfois, j'ai l'impression qu'il m'a quitté.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait » (sans savoir que c'était précisément J.C.)

« ...tristes... nous qui espérions... Vous n'avez donc pas compris... brûlant en nous... faisait comprendre... »

« ...ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. » Etre auprès des jeunes, c'est faire en sorte qu'eux-mêmes deviennent missionnaires auprès de leurs camarades du même âge. Le message passe toujours mieux lorsqu'ils se l'apportent entre eux. Nous sommes là comme "tuteurs" et témoins pour les aider à porter ce message. « Reste avec nous... » : l'enjeu de notre mission auprès des jeunes est de faire qu'ils disent "reste avec nous" au Seigneur, toute leur vie.

« ... Tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. » Avec les jeunes que j'accueille en aumônerie, il est difficile de faire aimer l'autre, celui qui est rejeté, celui qui est toujours seul, et pouvoir cheminer ensemble. J'essaie de faire découvrir le visage du Christ dans ces jeunes solitaires et j'essaie de leur ouvrir les yeux pour qu'ils puissent les respecter avec d'autres yeux (un autre regard).

« Mais leurs yeux étaient aveuglés » Essayer de ne pas se laisser aveugler par nos préoccupations, nos soucis, certaines évidences. Prendre le temps de relire ce que nous vivons à la lumière de ce que nous dit le Christ. Se rappeler sans cesse que tous les jeunes que nous accompagnons, quels qu'ils soient forment une partie si infime soit-elle, du visage de Dieu.

« ...cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. » Le très peu d'expérience avec les jeunes commence à grandir avec les paroles et les actes qu'on fait ensemble.

« Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'on dit les prophètes ! ... Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous... les Ecritures. » Parfois, dans le quotidien de nos aumôneries, le témoignage et le message est difficile à transmettre et à porter car nos jeunes sont de plus en plus loin de l'Eglise et nous donnent l'impression de se poser peu de questions. Or, nous sommes bien souvent étonnés et émerveillés de ce qu'ils peuvent donner, vivre et témoigner lorsqu'ils sont dans des situations concrètes, par exemple : le pèlé de Lourdes, Compostelle, la table du soir, la préparation de la Noël...)

Dans ces moments, nous sommes tous en marche comme les disciples d'Emmaüs et le Seigneur apparaît, montre qu'il est bien présent avec nous.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Ecritures » Les jeunes sont solidaires et demandeurs des valeurs de la foi.

« Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements. - Quels événements ? - Les chefs des prêtres et nos dirigeants ont livré Jésus de Nazareth ». Les deux disciples fuyaient ces actes.... Et leurs espoirs étaient finis et ils ne comprenaient pas. Ils veulent encore y croire et se posent plein de questions et là, sans le savoir, ils marchent auprès ce Jésus de Nazareth qui leur explique de croire encore, que ce n'est que le début et qu'il fallait que le Messie souffrit pour qu'il entre dans sa Gloire et Jésus partage le pain devant eux. Avancer, marcher et croire.

« Comme votre cœur est lent à croire. » Il faut du temps, beaucoup de temps et de patience pour apprendre à découvrir le Christ, l'Esprit Saint et Dieu. Les jeunes cheminent lentement... Tout ce qu'il faut, c'est qu'il soit toujours dans un mouvement, un service, pour qu'ils n'abandonnent pas leur quête spirituelle. Car le monde dans lequel nous vivons ne nous pousse pas à faire cette belle Rencontre. C'est donc important de veiller à ce que les jeunes aient toujours un lieu pour y vivre leur foi, notamment lorsqu'ils sont ensuite jeunes professionnels puis jeunes parents. Qu'y a-t-il après la pastorale des jeunes ? Comment l'Eglise accueille ses jeunes adultes.

« Tu es le seul dans Jérusalem » Avec nos jeunes en aumônerie, on essaie de réfléchir sur nos doutes, nos questionnements. C'est petit à petit qu'on ouvre les yeux sur les merveilles de Dieu.

3 expressions, 1. « Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël » → Combien serait-il plus facile de faire de la catéchèse avec un tout-puissant, une « idole des jeunes » ! 2. « Et, en partant de Moïse et des prophètes, il leur expliqua, dans toute l'écriture, ce qui le concernait. » → Ah ! Si nous étions de si bons catéchistes nous ferions salle comble ! 3. « C'est vrai ! Le Seigneur est ressuscité ! » → Le bon catéchiste, ici encore : il croit, il proclame, il est plein de joie.

« Jésus lui-même s'approcha et il marchait avec eux. » Jésus se fait proche de chacun de nous, enseigne et s'invite. Dans notre témoignage auprès des jeunes c'est Lui qui parle, marche, invite. Seigneur envoie-nous auprès d'eux témoigner de notre foi, « Christ est Ressuscité, il est vraiment ressuscité ! »

« Tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et il marchait avec eux et ils ne le reconnaissaient pas » : Ne pas avoir peur de s'approcher de tous pour écouter et entrer en dialogue.

« Cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles [...] tout le peuple » Aujourd'hui encore, la Parole de Dieu nous permet de nous rassembler, de partager, d'échanger entre jeunes. C'est ainsi que sa parole se transmet, et se comprend, pour, chaque jour, faire de nous des Hommes meilleurs. Cette journée, comme les JMJs, sont de parfaites illustrations de la vérité et de l'importance de ses paroles. Je me reconnais dans la religion par ses valeurs de solidarité, de partage, qui contribuent à unir les gens comme Jésus l'avait fait. Cela prend d'autant plus de sens quand on voit l'évolution de notre société.

« Reste avec nous, le soir approche et déjà le jour baisse » Sans le Seigneur c'est l'obscurité dans nos vies. Le rendre présent dans nos vies, le fréquenter le rendre présent pour les jeunes, c'est redonner de la lumière à notre vie, et éclairer ceux vers qui nous sommes envoyés.

« Et en partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. » Seigneur, accompagne-moi chaque jour pour que je puisse expliquer, raconter, transmettre à mes jeunes la foi, avec limpidité, confiance alors que mon cœur est si souvent « lent à croire ». Peux-tu m'accompagner ainsi même quand il ne s'agit que de moi-même ? J'en ai tant besoin.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures... C'est vrai le Seigneur est ressuscité... » En apportant la Bonne Nouvelle auprès des jeunes, garder en mémoire les faits de la vie de Jésus annoncés par les prophètes, car tout était dit, mais devait s'accomplir avec Lui. Croire sans avoir vu, mais en faisant confiance aux écrits, à l'Esprit-Saint qui nous apporte l'Amour d'un Dieu unique et voulant notre bien. Être auprès des jeunes, les écouter, leur transmettre ce que nous avons appris et leur donner le plus d'explications possibles afin qu'ils puissent eux-mêmes participer à la vie de la communauté chrétienne. Être en joie, dans l'échange entre eux et nous, pour qu'ils voient que Dieu est en nous, au milieu de nous dans les gestes quotidiens, en nous aidant également de la prière.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures. » La plupart des jeunes se retrouvent lors de rassemblements, de camps, de pèlerinages etc... pour rentrer en contact avec Dieu. Ils y viennent pour se retrouver entre copains, rigoler, partager de bons moments et non directement pour prier. Ils rentrent en prière lors des échanges, des célébrations adaptés à leurs âges et besoins. Lorsqu'ils s'y retrouvent, ils apprennent à se connaître différemment eux-mêmes et ainsi que leurs amis. Avec du recul, ils en gardent de bons souvenirs et continuent, veulent écouter la Parole de Dieu.

« Et nous qui espérions... » Nous espérons beaucoup lorsqu'il s'agit de faire quelque chose avec des jeunes... Les accueillir, les écouter, les soutenir dans leurs initiatives, les accompagner : espérance qu'ils soient nombreux, qu'ils viennent, qu'ils durent... Mais nous restons souvent figés (comme les 2 pèlerins) sur les nostalgies de temps de réussites. Et nous avons du mal à comprendre, recevoir, leur culture, leur vie tout simplement. Il nous faut accueillir leur nouveauté comme celle d'une présence vivante et décapante..., oser reconnaître en eux la présence du Ressuscité qui nous met en marche en avant, de manière nouvelle... Appel à bouger dans nos convictions, nos certitudes... Appel à repartir vers et avec des jeunes... Le Vivant nous attend là. Espérer... oui, mais... se mettre en route, éclairés par la Parole de Celui qui, déjà, nous a rejoints pour repartir.

« Jésus fit semblant d'aller plus loin. » Jésus, Dieu, même s'il semble lointain, nous attend toujours, peu importe le temps, la distance ou la volonté. Il nous attend, jeunes et moins jeunes : l'inviter à rester avec nous, saisir cette chance.

« Mais leurs yeux étaient aveuglés,... » Le Christ marche toujours avec nous, sachons le reconnaître, à travers tous nos frères. « Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! » Notre cœur est lent à comprendre, sachons écouter l'homme vieux qui est en nous, sachons avoir l'élan du cœur qui nous fait aller vers les autres et accueillir la Parole de Dieu dans sa simplicité.

« ...Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir. Reste avec nous, le soir approche et déjà le jour baisse. Il entra donc pour rester avec eux.» Jésus ne s'impose pas. Il nous laisse libres de l'accueillir ou pas. Est-ce que je cherche à le retenir ? Est-ce que je remarque toujours quand le "le jour baisse", quand je suis moins dans la lumière ? Jésus veut bien venir chez moi, encore faut-il que je réalise que j'ai besoin de lui et que je l'invite.

« Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Ce qui me fait mal aujourd'hui, je ne verrai que demain que cela m'a été bénéfique.

« Jésus lui-même s'approcha et il marchait avec eux. » Eucharistie : « Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ... » Les jeunes que je rencontre prennent peu à peu conscience de cette première réalité. Quelques uns arrivent à la deuxième partie. Mais il faut tout reprendre à la base et leur expliquer avec leurs mots à eux, avec leur vie à eux.

« Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et LE LEUR DONNA. » Avec les jeunes : Question actuellement brûlante : au moment de la communion "doit-on" prendre l'hostie à la main ou sur la langue ? Y-a-t-il seulement une réponse ?

« Reste avec nous, le soir approche et déjà le jour baisse. » L'invitation à rester et à inviter toujours plus de personnes à venir rencontrer le Christ. Cette invitation du Christ à entrer dans notre cœur pour avoir notre esprit à sa Parole.

« Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.» Cette phrase rejoint quelque part mon parcours et celui de plusieurs jeunes. En effet, il m'a fallu du temps pour me dire que tout ce dont je vivais entre jeunes (pastorale des jeunes, camps, etc...) a créé aujourd'hui les fondements

de ma foi que j'exprime facilement grâce à ce chemin parcouru. Du temps pour reconnaître que Dieu est là, et que mes choix de vie ne sont pas un hasard pur. Je pense aussi à tous les jeunes qui ne sont pas encore prêts à s'affermir dans leur foi.

« Quand ils s'approchèrent du village.....Il entra donc pour rester avec eux.» "Reste avec nous" résonne au fond de moi. La nuit "tombe" fait échos aux difficultés que l'on rencontre où on demande de l'aide au Seigneur. Dans toute son humilité (Jésus n'a pas dit qui il était) il reste aux cotés des disciples en chemin, à l'image des jeunes qui marchent à ses cotés. Phrase : "les jeunes en chemin avec Jésus : génération faithbook !" (faith : foi / book : la parole = autour de la Parole)

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait... » L'expérience du témoignage auprès des jeunes est très importante car même s'ils ne croient pas, ils peuvent ouvrir les yeux et sentir sa présence.

« Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ... » Que de jeunes ouvrent leurs yeux et leur cœur pour répondre à l'appel du Seigneur ! Qu'ils soient des témoins vivants de notre Eglise !

« Ils ne l'ont pas vu. » Et pourtant, il est là au milieu de nous. Comment le rendre visible? Comment le rayonner ? Comment le faire connaître aux jeunes ?

« Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux..... Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? »

Jésus : sa discrétion, sa délicatesse, sa présence, son écoute, son souci de les rejoindre là où ils en sont. De rejoindre chacun de nous, chacun des jeunes, là où il en est.

Aux cotés des jeunes qui nous semblent si éloignés de Jésus, de la Parole de Dieu, Jésus est déjà en marche, déjà présent. Ceux qui se sont éloignés, déçus, Jésus chemine auprès d'eux. Un jour viendra la Rencontre.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Ecritures ? » Mon "travail", mes formations, à propos et au sujet du Seigneur éclairent ma vie et me mette sur son chemin. Deo gratias.

« ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux....., il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. »

La méditation des événements de la vie du Christ entraîne sa venue en mon âme. Alors son Esprit souffle et révèle toute chose cachée.

Il leur dit : « Quels événements ? »

Ce qui me touche : la pédagogie de Jésus : laisser parler, alors qu'il connaît le fond de leur pensée, pour ensuite quand le cœur des disciples est prêt, apporter son enseignement afin qu'ils le reconnaissent.

C'est un peu ce qu'on pourrait faire en groupe de jeunes : laisser leur cœur s'ouvrir en toute confiance pour ensuite leur parler de Dieu et qu'ils puissent après témoigner auprès des autres.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

Cœur brûlant après le rappel à Dieu d'un enfant jeune... Mais force, courage et espérance tirés des Écritures annonçant la victoire sur la mort et annonçant la résurrection.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

Seigneur aide moi à comprendre l'Évangile, pour pouvoir ensuite le transmettre à nos jeunes et le faire pour Dieu.

« Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !... » Ce texte nous invite à garder confiance, même si au début nous sommes peu nombreux à croire en la Bonne Nouvelle de la Résurrection et à aider nos jeunes à y croire.

« Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! ... »

Notre cœur, oui, il est lent à croire :

- croire : c'est faire confiance, c'est ne pas douter...

- pour les jeunes, croire en Dieu : c'est être capable de s'affirmer, de trouver leur place dans notre Église : ouvrons grand nos églises (ils sont notre Église, non pas de demain, mais aussi d'aujourd'hui)

- croire : c'est reconnaître la présence de Dieu dans chaque enfant : « laisser venir à moi les petits enfants ».

« Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire... »

Seigneur, je ne comprends rien aux adolescents, mais aujourd'hui encore tu me dis combien tu les aimes... et comment tu les rejoins à travers leurs incohérences. Tu me dis de voir à travers leurs révoltes tes propres souffrances : « Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Ne faut-il pas toutes ces perturbations de l'ado pour faire un homme/une femme selon ma pensée de Créateur et Père ? Comme St Jean et les femmes au pied de la Croix, et au matin de Pâques, j'ai besoin d'éducateurs au cœur aimant et patient pour accompagner les ados, même les plus imprévus. « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. » Que notre cœur devienne tout brûlant en écoutant Ta parole.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous... »

Evoque les moments de joie et de bonheur passés avec nos jeunes lors des rencontres associées à des moments de prières.

Croire sans avoir vu.

« Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi... »

Pourquoi la preuve suprême de l'amour est-elle toujours accompagnée de souffrance ?

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

Ça me fait penser un peu à mon chemin, car ce n'est pas évident de tout le temps y croire. Parfois, je l'oublie un peu.

« Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. »

Les jeunes ont soif d'aventure, de découverte, de nouvelles expériences. Oser leur proposer une rencontre différente : celle avec le Christ et l'Église. Ils ont aussi besoin de vivre des moments en groupe, osons donc leur faire cette proposition : "viens je t'invite, reste partager avec nous cette soirée ou cette activité, tu verras c'est sympa. "

« Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. »

Aujourd'hui, nous sommes bien souvent pris dans le tumulte de nos vies, ensevelis sous les occupations. A tel point que nous ne prenons plus le temps de reconnaître le Christ dans un sourire, une main tendue, une rencontre,... aveuglés comme les disciples d'Emmaüs. Je souhaite que la préparation, la marche vers les JMJ 2011 permettent aux jeunes de trouver Dieu au quotidien, leur ouvrent les yeux sur sa présence.

« ... nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. »

En aumônerie ou dans les lieux où la pastorale s'adresse aux jeunes, Dieu souvent, les femmes sont en 1^{ère} ligne pour annoncer le mystère du Christ. Mère avec ses enfants, grand-mère, catéchiste, animatrice... Elles sont celles qui peuvent bouleverser le cœur et l'esprit de ceux qui les écoutent. Messagères de la Bonne Nouvelle, comme les femmes allées au tombeau, comme Marie de Nazareth, comme tant de saintes dans l'Histoire, elles nous redisent avec douceur, tendresse et détermination la nécessité et l'urgence de l'annonce du Seigneur.

« Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. »

Comment reconnaître, avec les jeunes, la présence de Dieu dans ce que nous vivons avec eux ? Comment leur montrer, leur faire sentir, que Dieu est là, avec nous, au cœur de ce que nous vivons ensemble. Comment entendre ce qu'il nous dit dans le silence des cœurs ?

Tout simplement en leur permettant de se rencontrer là où Dieu nous attend : dans la prière, dans la nature, dans des rencontres avec les autres, dans le silence même d'un temps d'adoration. Pour moi, la PDJ permet juste cela : les mettre sur la route d'Emmaüs pour La rencontre.

« Comme votre cœur est lent à croire... »

Beaucoup de nos jeunes sont éloignés de toi : par refus, par méconnaissance, par ignorance....

Viens les rejoindre dans le silence de leur cœur pour allumer l'étincelle de leur curiosité spirituelle.

« Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. » (cela est vrai pour nous tous)
Difficulté pour certains collégiens de sortir (et c'est "légitime" car pas assez de recul) de leur approche matérielle de leur quotidien pour reconnaître/accepter les signes que le Seigneur leur envoie. (Difficultés dans les familles aussi) / comprendre la Parole / parler de leur rencontre perso avec Dieu. Toutefois, certains jeunes viennent vraiment cheminer et chercher une parole/ à quoi se raccrocher dans leur existence et l'heure d'aumônerie est importante.

« Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! »

Devant le malheur, les épreuves qui nous frappent, comment dépasser notre première réaction de révolte, ce sentiment d'injustice pour se tourner vers le Seigneur comme vers un ami qui est là pour nous soutenir, nous entourer, nous épauler et non pas pour nous éviter les réalités de ce monde.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route,... »

Seigneur, donne à nos jeunes de sentir dans leur cœur l'Amour de Jésus, et de le suivre comme guide sur la route de leur vie. Et pour nous, adultes, quel bonheur de voir certains jeunes se tourner avec amour et foi, vers Jésus.

« Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. »

Appel : être avec, vivre l'entre eux, par eux. En tant qu'accompagnateur être l'oreille, prier, agir ensemble.

« Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer ... »

Même cela tu l'entends avec douceur et bienveillance, Seigneur.

« ..., et il marchait avec eux. »

Attitude d'accompagnateur. Rejoindre les jeunes sur leur lieu de vie, faire route avec eux. Se mettre à leur service, à leur écoute. Se mettre au service d'un mouvement dont les jeunes sont responsables.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

Jésus est celui qu'annonçaient les Ecritures, il est en même temps celui qui nous fait comprendre les Ecritures. Seigneur Jésus ouvre notre intelligence aux Saintes Ecritures, afin que nous ayons accès à la véritable Sagesse. Ainsi nous seront de véritables témoins de ta résurrection.

« A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem... C'est vrai le Seigneur est ressuscité »
→ La joie simple, se mettre en route à l'écoute de la Parole et de l'eucharistie.

Passage marquant pour moi : « Jésus va à la rencontre, marche avec eux, les écoute, dialogue à partir de leurs préoccupations »

Avec les jeunes cette même « pédagogie » « est bonne » : faire le 1^{er} pas pour les rencontrer, marcher avec eux sur leur planète, les écouter, entendre toutes leurs préoccupations dialoguer ... Oser à ce moment là s'engager dans un témoignage de sa propre expérience de vie et de foi...

1. « Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? »

Le Seigneur les rejoint à l'endroit, où ils se trouvent, et les écoute, s'intéresse à leurs préoccupations. Il me semble primordial d'écouter les jeunes, de les accueillir, de les rejoindre à l'endroit où ils se trouvent sur leur propre chemin.

2. « Jésus fit semblant d'aller plus loin, mais ils s'efforcèrent de le retenir (...) »

Le Seigneur ne s'impose pas, il les laisse libres de rester avec lui.

Avec les jeunes, il me paraît important de proposer, sans rien imposer. En se sachant libres de répondre à nos propositions, ils y adhèrent souvent de manière spontanée.

« Vous n'avez donc pas compris ! »

Comprenons-nous le Christ ? Qui il est ? Comprenons-nous notre mission ? Notre place ? Comprenons-nous les jeunes qui nous accompagnent ? Leur recherche ? Leur doute ? Leur peur ?

Ce que nous sommes repose sur le Christ qui est plus qu' « un grand prophète ». En ce sens un aller-retour perpétuel doit dans notre quotidien nous ramener à l'Ecriture. Ainsi apprendre à écouter l'Ecriture, s'interroger comme Saint Vincent de Paul (que ferait Jésus à ma place ?) nous amènent à enrichir notre mission auprès des jeunes. Savoir que l'on est loin de comprendre, est, en ce sens, l'exigence d'un travail perpétuel, le refus de s'enfermer sur ses acquis, savoir se laisser interpeller.

Cela exige de nous, et c'est dans cette exigence que réside la vie ! Ne pas s'endormir (comme Pierre dans la nuit) reprendre le chemin, devenir des chercheurs à l'écoute, des accompagnants disponibles ; voilà ce que la conscience de ne pas comprendre peut nous amener.

« Jésus lui-même s'approcha, il marchait avec eux. »

Les découragements, les moments de doute, la crainte d'être « à côté de la plaque », de ne pas rejoindre les jeunes, sont nombreux. Nous sommes si souvent des pèlerins d'Emmaüs !

Le Christ, lui est toujours là, présent à nos côtés, c'est si bon de ne pas être seul. Sa fidélité est notre rempart, notre force, notre raison de persévérer. Merci Seigneur Jésus.

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et qu'il nous faisait comprendre les écritures ? »

Aider les jeunes à être en relation avec le Christ par la prière, qu'ils apprennent à le connaître et l'aimer par les écritures et la formation.

« ..., Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. »

Accompagner des jeunes : oser s'approcher d'eux, marcher à leur rythme ; humblement, patiemment, les aider à découvrir le visage du Christ, leur compagnon de route... Leur permettre de prendre conscience de cette PRÉSENCE qui les guide, les éclaire et les reconforte.

« ..., Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. »

Savons reconnaître la présence de Jésus dans les cœurs de jeunes dont nous avons "la charge" ?

« ..., et ils ne le reconnaissaient pas. »

Dans ma vie, c'est une expérience quotidienne. Mais, c'est aussi une source de joie : Après, je peux dire : "Mais c'était Lui, je ne l'avais pas reconnu... !"

Dans la pastorale auprès des jeunes, ils sont tout proches de Lui. Ils en ont terriblement soif. Mais ils ne le savent pas. Ce n'est pas une source de tristesse, mais une immense Espérance.

→ Si ma foi dans le Christ Ressuscité devient réelle dans ma vie, les jeunes vont commencer à voir eux aussi. Ils vont même très vite en témoigner à d'autres jeunes.

Faisons foi au Seigneur.

Entrons dans l'Espérance !

« ..., Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, ils s'arrêtèrent, tout tristes..... Vous n'avez donc pas compris ! »

Parfois, comme l'Abbé Martinon le signalait en introduction, nous ramons : sans résultat apparent. Suis-je transparent de l'Amour de Dieu auprès des jeunes ?

Il y a tous ces jeunes aussi qui semblent bien loin de l'Eglise, est-ce qu'il y a une place pour eux dans mon cœur et dans ma mission.

N'est-ce pas moi au fond qui suis triste et qui n'ai pas compris, qui ne voit pas le trésor que le Seigneur a déposé en chacun ?

Voix du Seigneur qui m'invite : "Viens bois mon précieux sang, repose-toi et adresse-toi à mon Cœur Sacré et va ! "